

HOROZA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE
ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE
DE GUINEE

EDITE PAR LA REGIE NATIONALE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESS

SOMMAIRE

Page 4
des journalistes
guinéens en
D.D.R.
Du matériel à
la J.R.D.A.
Plus d'armes à
Prétoria
Sports

... exige que le
... ses intérêts.
... spirations, et
... droits polari-
sent l'ensemble de
nos activités.
A. Sékou Touré

Rédaction - Administration
Publicité
Adresse Télégraphique : Agutpres
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

Après le 8 novembre 1964
Session extraordinaire
Commune au C. N. R.
et à
l'Assemblée nationale

Le Peuple ne périra pas !
Le régime n'échouera pas !
Le P. D. G. est là pour y
veiller !

déclare le Chef de l'Etat à l'ouverture de cette session historique

Camarades,
Le temps des discours a duré et même trop duré. Des congrès, des conférences et des assemblées à tous les échelons — Nation, région, arrondissement, village ou quartier, ont été régulièrement tenus avec la participation effective de tous les cadres politiques, administratifs, militaires et syndicaux.
Les hommes, les femmes et les jeunes de toutes les catégories sociales ont été invités à collaborer à l'œuvre du P.D.G. pour la définition démocratique et l'application correcte et collective de ses objectifs dans tous les domaines de la vie de notre peuple. Chaque Guinéen connaît clairement ces objectifs, les principes d'action et les méthodes recommandés en vue de leur réalisation efficace.
La ligne politique du PDG. si chacun la connaît et y adhère théoriquement n'est pas cependant respectée par un bon nombre de responsables et de militants.
La liberté est devenue licence, et synonyme d'anarchie.
Le sens de la responsabilité s'est orienté exclusivement vers l'égoïsme et l'individualisme.
La fidélité au peuple s'est transformée en fidélité au Démon « Argent » qui doit tout régenter et renverser les hiérarchies politiques, administratives et sociales du pays au profit des voleurs et des escrocs de toutes sortes.
Vous constaterez que sur un plan pratique, le P.D.G. a mis tout en œuvre pour assurer à son action historique efficacité et continuité.
La démocratie, qui est le moyen essentiel de mobilisation des masses populaires, de leur participation effective à l'œuvre de rénovation nationale, a été vidée, ces der-

niers temps, de son contenu progressiste et tendait à se transformer en démocratisme, en libéralisme générateur de confusion.
La décentralisation était devenue le moyen d'éliminer l'esprit national, le sens du patriotisme et le militantisme, pour le triomphe de l'esprit de famille, de l'esprit de clan et de la pratique de vieilles et honteuses coutumes.
La décentralisation du pouvoir, loin de servir totalement la cause du peuple, a permis à certains éléments féodaux et à des réactionnaires ou vieux saboteurs non reconvertis à la morale et à l'action révolutionnaires, de compromettre la cause du peuple qu'ils exploitaient et trompaient au nom et avec le pouvoir du Parti et de son Etat.
L'opportunisme, le racisme, l'exploitation et l'oppression tant combattus par le P.D.G. devenaient les caractéristiques des rapports entre certains dirigeants et nos masses laborieuses.
A cette crise de moralité et à ces pratiques réactionnaires, correspondaient de plus en plus le découragement, la confusion, la démobilisation au niveau des couches laborieuses du pays.
Les acquis de la révolution étaient menacés sérieusement par le comportement cynique et désorganisateur d'une catégorie de profiteurs malhonnêtes de la révolution.
Les ennemis du progrès démocratique, de la justice sociale, les ennemis de la révolution populaire voulaient confisquer à leur profit exclusif les acquis de nos longues années de lutte et de souffrances.
Ils voudraient sinon faire arrêter l'histoire, du moins l'engager dans une voie qui autorise l'exploitation des masses par une classe de petits bourgeois issus des mi-

lieux trafiquants et bureaucratiques sans scrupule.
Les armes qui devaient conduire à la faillite générale de notre entreprise historique se nomment : *le vol, le trafic, la corruption et le mensonge.*
Les éléments contre-révolutionnaires, privés de toute conscience politique et morale, se livraient un peu partout au vol, au détournement, à l'escroquerie, à la corruption matérielle et morale et se mettaient à dénigrer et à discréditer systématiquement le Parti, son gouvernement et ses cadres les plus honnêtes et les plus fidèles à nos idéaux de justice et de progrès.
Ceux qui ne croyaient pas à la révolution du peuple par la révolution du peuple et pour le peuple, employaient tous les moyens sataniques pour saper les bases de cette révolution et installer une réalité contraire.
Les fossoyeurs de l'économie guinéenne, les liquidateurs de l'Etat et des démocratisateurs de l'opinion générale se recrutaient parmi les commerçants, et les responsables politiques et administratifs du pays.
En effet, des hauts fonctionnaires, des directeurs et employés des sociétés et des entreprises d'Etat, notamment des secteurs du commerce et des transports, se livraient à toutes sortes de malversations.
Devenaient de plus en plus nombreux les membres dirigeants des comités, des sections, des fédérations et surtout les responsables féminines qui se livraient au trafic, à la hausse des prix ou qui transformaient de bons militants en complices de nos ennemis; en compagnons non de l'indépendance mais de la contre-révolution tout court.
La situation est devenue claire après le 8 novembre,

“ Notre Parti a cessé d'être le régime de ceux qui voulaient en faire le tremplin de leurs ambitions ou l'instrument de leur fortune ...
L'action, l'action dans toute la rigueur de notre option révolutionnaire, avec la fermeté de notre volonté de progrès, doit être de règle, la seule règle ”
qui a déclenché le mouvement d'épuration politique et de redressement économique et administratif de la Nation.
Nous répétons que la contre-révolution doit être anéantie. Le vol, le trafic, la corruption, l'opportunisme, la démagogie et le racisme doivent définitivement disparaître des réalités guinéennes. Désormais aucune pitié, aucune lamentation stérile ne sont admises.
L'action, l'action dans toute la rigueur de notre option révolutionnaire avec la fermeté de notre volonté de progrès doit être de règle, la seule règle de conduite.
Camarades,
Le P.D.G. et l'Etat guinéen sont de contenu essentiellement populaire et démocratique.
La nature de leurs objectifs et des activités qu'ils mènent reste fondamentalement humaine et progressiste.
Ce sont ces caractéristiques définissant notre Parti, notre Etat et notre révolution, qui ont impliqué une très large décentralisation dans les domaines politique, législatif, administratif, économique et social de la Nation.
Le P.D.G., aux différents échelons de son organisation, a réalisé l'unité d'action de nos populations qui comp-

tent, aujourd'hui, un responsable librement élu pour 11 habitants.
C'est ainsi que nous avons:
1^o) Une Assemblée nationale de 74 députés;
2^o) 29 conseils généraux de 30 membres, soit 870 conseillers;
3^o) — 10.250 comités de base totalisant 102.500 dirigeants;
4^o) — 10.250 comités spéciaux de femmes totalisant 13.250 responsables;
5^o) — 10.250 comités de jeunes totalisant 133.250 responsables;
6^o) — 177 comités directeurs de sections totalisant 2.125 dirigeants;
7^o) — 177 comités J.R.D.A. de section totalisant 2.301 responsables;
8^o) — 30 bureaux fédéraux totalisant 210 dirigeants;
9^o) — 30 comités régionaux de la JRDA totalisant 390 responsables;
10^o) — 30 comités des femmes totalisant 390 responsables;
11^o) — 1 Conseil National de la JRDA de 13 membres;
12^o) — 1 Bureau Politique National de 15 membres.
Quel est le pays dans le monde qui compte un élu sur onze habitants ?
(Suite page 2)

La vie dans la Nation

Le discours du Chef de l'Etat

(Suite de la première page)

Quel est le Parti qui fait participer la femme et le jeune obligatoirement à tous ses organismes dirigeants ainsi qu'à toutes les instances législatives et exécutives de la Nation ?

Quel est le Parti qui fait autant de Congrès, de conférences, meetings et Assemblées générales de militants que le P.D.G. ?

La liberté, la souveraineté, la pratique de la responsabilité ont été confiées par le P.D.G. au peuple qui en exerce directement tous les attributs.

Camarades,

La présente session extraordinaire du C.N.R. groupe avec les représentants des fédérations, les députés à l'Assemblée nationale. C'est dire que la direction du Parti Démocratique de Guinée entend mener, parallèlement à une action politique rigoureuse de redressement, d'assainissement et de rénovation, une action législative ferme et résolue.

Il est inutile de revenir aujourd'hui sur la philosophie du Parti, ni de rappeler le caractère historique des durs mais victorieux combats qui s'inscrivent à son palmarès. Il est superflu également de vouloir convaincre ceux qui se refusent à être convaincus, d'en appeler à la conscience d'hommes sans conscience et au patriotisme d'individus tarés dont les actes et le comportement se résument dans cet axiome « que le régime échoue et le peuple périsse si tel est leur intérêt ».

Le peuple ne périra pas, le Régime n'échouera pas. Le P.D.G. est là pour y veiller.

Le coup d'arrêt à la contre-révolution a été donné sans équivoque ni compromis le 8 Novembre 1964. Cette date, par les modifications profondes qui résulteront de l'application des 12 points de la loi-cadre, sera concrètement et à brève échéance un nouveau pas en avant de la Révolution populaire. A ce titre, la journée du 8 Novembre a une importance égale et aussi déterminante que celle qu'à eu, pour la Guinée et l'Afrique, la journée du 28 Septembre 1958. Le 8 Novembre 1964 comporte lui aussi un refus capital. Le refus de voir le pouvoir populaire confisqué par les saboteurs de la République Guinéenne.

Comme le 28 Septembre 1958, le Parti du peuple, le Parti de la liberté, le Parti de la dignité, dit Non.

Non à la renaissance du

racisme sur lesquels certains fondent leurs espoirs insensés de revanche politique :

Non à la corruption qui n'a d'autre but que de ruiner de l'intérieur le Parti et l'Etat :

Non aux trafics scandaleux et aux enrichissements qui se fondent sur l'aggravation de la misère et des souffrances du peuple :

Non à la subversion.

Non à la calomnie,

Non aux trahisons.

Non à la faillite de l'économie.

Non à la défaite du peuple.

Les trafiquants les ambitieux sans conscience, les traîtres avoués ou déguisés, les irresponsables, tous ceux qui se complaisent dans la vilénie, la malhonnêteté, l'escroquerie, et l'indignité, ont créé les conditions qu'il fallait pour donner un nouvel essor à la marche triomphante de la révolution du peuple guinéen.

Ceux qui tablaient sur un sentimentalisme coupable pour poursuivre leur inavouable entreprise de démobilité se sont trompés. Ceux-là non pas compris que le peuple laborieux et son Parti leur donnaient, après tant d'autres chances de se reconverter à un comportement digne et loyal, la dernière occasion de se ressaisir.

A l'horloge de la révolution, l'heure de la clémence est passée.

Notre Parti a cessé d'être le refuge de ceux qui voulaient en faire le tremplin de leurs ambitions ou l'instrument de leur fortune.

Notre Parti, forgé d'abnégation, de dévouement, de sacrifices et des plus beaux exemples de courage et de foi, ne saurait plus désormais tolérer que l'affameur du peuple côtoie le militant affamé, ni que l'homme honnête se voit préféré le malhonnête homme. En se rénovant, notre Parti entend redevenir le Parti des incorruptibles, refusant sa confiance à quiconque en aura démérité, méprisant le méprisable, dénonçant les traîtres et les saboteurs, barrant route aux renégats, aux opportunistes et autres apartrides. Notre Parti, le Parti du peuple doit retourner au peuple, se fortifier par l'action populaire, s'enrichir de ses expériences afin de le servir avec plus de rigueur et d'efficacité.

Camarades,

Cette action de rénovation et de renforcement du Parti requiert une vigilance révolutionnaire de tous les instants, car l'expérience nous prouve que chaque faille qui se produit dans les rangs du Parti devient immédiate-

ment un foyer contre-révolutionnaire. Plus que jamais vous êtes comptables et responsables de la force du Parti, de sa vigilance et de son efficacité.

Il est superflu désormais de vouloir raisonner ces insensés qui, bien que fils du régime, ruinent le Parti qui l'a engendré et le porte.

Celui qui n'est pas avec le peuple ne peut être que contre le peuple et celui qui est contre le peuple ne peut être ni pour le régime, ni pour le Parti. Il est de beaucoup préférable de placer ceux-là devant le Parti et face au peuple, de les mettre au pilori de la révolution plutôt que de forger, pour eux, les armes avec lesquelles ils tentent de nous combattre et espèrent nous abattre.

Camarades,

La loi-cadre de l'action militante du P.D.G. n'est pas seulement le bréviaire des militants, militantes et responsables de notre grand Parti; elle résume les mots d'ordre que chacun aura à faire respecter. De l'assainissement du Parti, défend la consolidation du régime; de la consolidation du régime, dépend le développement de la révolution qui porte potentiellement en elle les moyens concrets de satisfaire les justes aspirations et les légitimes espérances de notre peuple.

Militants, militantes et responsables du Parti, cette session extraordinaire du C.N.R. doit prouver à tous les faux sceptiques qui, avec des airs entendus, vont en répétant que la loi-cadre n'est qu'intention sans action — qu'ils ne sont ni à l'abri de l'action du Parti, ni immunisés contre les coups que la révolution doit porter à la contre-révolution.

La loi-cadre ne sera pas un feu de paille, elle sera l'incendie qui réduira en cendres les espérances inavouables, les acquis frauduleux, le produit des larcins et des escroqueries.

La loi-cadre brisera les ennemis du peuple, liquidera le faux militant, détruira la corruption, anéantira l'opportunisme, jugulera l'irresponsabilité et extirpera de nos réalités bureaucratisme, la vèlerie, l'indignité, le mépris et l'égoïsme. Quant au racisme, à la subversion, à la malhonnêteté, la loi-cadre leur donne rendez-vous dans nos prisons.

La loi-cadre va au-delà de la situation présente, elle vise à détruire l'embourgeoisement en tant que forme primaire du capitalisme exploiteur et allié naturel de l'impérialisme et du néo-colonialisme.

La loi-cadre, qui s'inscrit dans le courant de la révolution populaire, est un moment déterminant de la révolution, du destin du peuple et de l'histoire de l'Afrique. Son échec militait sonnerait l'échec de la révolution, l'agonie du régime et de la défaite du peuple.

C'est pourquoi il n'y a pas d'autre alternative que d'appliquer rigoureusement la loi-cadre ou de renoncer au progrès du peuple, de poursuivre la révolution ou de s'enterrer avec elle.

L'actuelle session commune de l'Assemblée nationale et du Conseil National de la Révolution a pour but d'arrêter,

avant le prochain congrès du P.D.G., les mesures législatives réglementaires, les formes et moyens d'action pour renforcer le combat populaire contre les maux qui paralysent notre économie et portent un préjudice à notre peuple.

Les malfaiteurs doivent être à l'ombre et les biens mal acquis doivent revenir au peuple à la Nation victime.

Une seule volonté, celle de continuer la révolution;

Un seul but, celui de la victoire.

Un seul serment, celui de la totale fidélité à notre peuple à qui nous devons tout, jusqu'à notre vie et pour lequel chacun de nous peut un peu.

Attributions des délégations ministérielles

Les délégations ministérielles créées par décret n° 453/PRG du 8 novembre 1964 ont pour rôle :

a) d'assurer la coordination des activités des régions dans les domaines politique, économique et administratif;

b) le contrôle effectif du fonctionnement des organismes administratifs et politiques de leur ressort.

Les ministres délégués sont chargés principalement :

1) de mettre en œuvre dans leur ressort respectif la politique du gouvernement concernant le développement économique de la nation.

2) d'animer et d'impulser les services nationaux dont les activités recouvrent plusieurs régions et échappent de ce fait au contrôle hiérarchique des gouverneurs de régions : (inspections divisionnaires, des Affaires administratives et Financières, Inspections du Travail, Brigades Mobiles de Sécurité, Brigades des Frontières, Douanes, Armée, Tribunaux de première instance, entreprises nationales, etc...)

Ces services nationaux continuent néanmoins à dépendre administrativement de leurs départements ministériels de tutelle.

3) de manière générale, de contrôler et de coordonner l'activité de tous les services et entreprises publiques des régions administratives de leur ressort.

4) en cas de nécessité d'assurer avec les gouverneurs de Région, le maintien de l'ordre public et la sécurité des personnes et des biens.

Les ministres délégués reçoivent les directives du Président de la République auquel ils rendront compte régulièrement de leurs activités, leurs constatations, leurs appréciations ou suggestions.

Ils communiquent directement avec les ministres de tutelle pour les affaires de leur compétence.

Ils disposent d'un pouvoir hiérarchique sur les gouverneurs et

tous les fonctionnaires en service dans leur ressort.

Les gouverneurs de Région et les chefs de service divisionnaires sont tenus d'adresser aux ministres délégués tous les documents, rapports, études et renseignements destinés au ministre de tutelle.

Les ministres délégués sont assistés d'une conférence administrative placée sous leur présidence et composée :

— des gouverneurs des Régions intéressées;

— des chefs et directeurs divisionnaires des services nationaux fonctionnant dans la délégation;

— des secrétaires fédéraux du P.D.G.

Cette conférence connaît de tous les problèmes posés dans la délégation, qu'ils soient particuliers à une région administrative ou communs à toutes les régions composant la délégation ministérielle.

Elle est habilitée à prendre les décisions dans les domaines où elle est compétente et à émettre des avis sur les questions relatives à la mise en œuvre du développement économique et social concernant les régions.

Elle est tenue de se réunir en session ordinaire au moins deux fois par an.

Elle peut être convoquée en session extraordinaire toutes les fois que le chef de la délégation ministérielle le jugera nécessaire.

Les ministres délégués arrêtent l'ordre du jour des travaux, fixent la date des séances et font assurer le secrétariat ainsi que l'instruction préalable des affaires.

Ils peuvent inviter à participer aux travaux tout agent de l'Etat dont la présence est jugée nécessaire.

Les gouverneurs des régions exercent leur autorité en tout ce qui n'est pas contraire aux présentes dispositions.

La Direction générale des Services de l'Intérieur est chargée de la coordination des activités des délégations ministérielles.

La Guinée... l'Afrique... le monde...

8 NOVEMBRE 1964

NOUS avons choisi
Les autres et nous-mêmes
Ignorant l'ignoble « Moi »

Et ses limites étroites,
Et ses passions égoïstes,
Et son indignité.
Nous avons préféré
Liberté et responsabilité :
Synonymes de lutte
Pour la vie, dans la vie,
L'avenir dans le présent,
Plutôt que végéter
Dans les déserts arides
Du démon « Argent »,
Devenu seul maître
D'anciens saboteurs graciés
Et de nouveaux parvenus
A l'esprit bourgeois.

UN choix total !
Choix résolu et vrai
Notre République
Notre patrie renaissante
Notre Afrique neuve
Notre civilisation
Notre devenir à forger.
Quoi de plus beau !
Quoi de plus exaltant !
Quoi de plus juste ?
Choisir les autres
Et soi-même
Les autres avant,
Et soi dans les autres !
Et préférer la vérité !
Qu'elle éclaire
Comme soleil de midi
Et donne vitalité
A chacun et à tous
En parts égales !

PREFERER la rose
Et ses épines
Car le progrès est
Exigence de lutte.
Qu'elle s'épanouisse
Et exhale son parfum
Qui embaume
Pauvres et riches,
Car Révolution
Veut égalité
Et unité de sort.
Préférer son peuple
A qui chacun
Doit tout,
Et pour lequel
Il peut un peu.
Le peuple est la chaîne
Et l'homme le chaînon.
Lui qui est le Sahara
L'homme le grain de sable.

QU'IL s'élève
s'élève dans le ciel
Avec la lumière
De la justice,
La vraie qui procure
Joie, sécurité et paix.
Nous avons choisi
Avec conscience
Et définitivement,
Le grand combat,
Ce combat qui ne finit pas,
Celui du vrai
Et du beau,
Le combat populaire.
Que le bonheur
Déroule son beau cortège !
Pas de race,
Pas de sexe,
Encore moins l'infamie
Au pouvoir
Qui est propriété
Du peuple travailleur.

NON à l'opportunisme !
A bas le racisme !
Au feu le trafic !
Notre cœur se gonfle,
Nos veines s'enflent,

Nos idées s'élèvent !
Et le peuple ?
Sa confiance et son avenir ?
Il faut anéantir l'ennemi,
Sangsue de notre patrimoine
Fraudeurs et complices
Qui, sans pitié, affament
Grands-parents et frères,
Pères et sœurs,
Mères et fils.
Grossir les liasses de billets
Ces billets volés
Au peuple souffrant.

NOUS avons choisi le soleil,
Mais ils ont, quant à eux, choisi
L'enfer décrit
Dans les Livres saints.
Ils tuent et tueront
Pour grossir
Le volume du sac
Des biens escroqués.
Pour eux et leurs complices,
Tout se monnaie
Dignité et liberté :
Il faut mentir
Il faut tromper
Il faut se rendre
Sourd et aveugle
Pour entendre et voir le « cobri »
« Cobri » de l'escroquerie.

ILS ont choisi
La contre-révolution
Et ses attributs
De cynisme et d'indignité
Contre la nation
Son bien être
Et son avenir.
Ils ont préféré :
Oisiveté pour eux
Exploitation pour nous,
Nous qui les avons libérés
De l'esclavage colonial
Et des charges féodales.
Où sont nos produits ?
Nos denrées ?
Nos marchandises ?
Nos diamants ?

AL'EXTERIEUR, ils les envoient
Vidant le pays
Qu'ils vouent au néant.
A côté des coffres pleins
Ils veulent,
Veulent encore et toujours
Des ventres et des cases
Vidés de l'essentiel
Ils ont choisi
Eux sans les autres.
Alors !
Alors militants et militantes,
Organisons nos cœurs
Nos bras et nos instruments.
La lutte doit être totale
Mais victorieuse.
Des souffrances des jours et des nuits,
Est née la loi-cadre ;
Ses fruits,
Fruits exquis et mûrs
Sont à la portée
De nos mains propres.

Pas d'hésitation,
Pas de pitié inutile,
Que cesse toute lamentation.
Le canon est prêt
Tout chargé d'obus meurtriers.
Tirons les douze coups,
Et la Révolution
Remettant sur rails
Son puissant train,
Devra écraser ses ennemis,
Faire sauter tout obstacle
Au bonheur de tous.
Libérer la liberté confisquée.
Militants et militantes,

Ils ont choisi
Ne l'oublions pas
Car nous avons choisi aussi.
Une cause mérite
Tous sacrifices et dévouements ;
Elle est la nôtre.

Une cause mérite
Echec définitif ;
Elle est la leur.
Ensemble et fermement,
Sur le chemin de la vigilance
Et dans le véhicule de l'histoire
L'action est le moyen
Le seul qui puisse
Anéantir le fainéant,
Et faire vivre l'utile.
A chacune des gares prévues,
A chaque étape provisoire,
Meurent
De vieux objets
Et naissent
De nouvelles espérances

C'EST le nouveau renouvellement
C'est le constant dépassement,
Objet de communes volontés,
Volonté de disparition,
Volonté de création nouvelle.
Le déséquilibre se transforme
En harmonie totale :
Ce sont l'unité et la confiance
Dans le travail unique.
Plus de fraudeur,
Plus de misère
Car son vieux cortège
A disparu.
Et partout éclôt la foi
Dans la joie
Le peuple vainqueur
A réconcilié avec ses intérêts
Et tous les hommes
Et toutes les femmes.

LA victoire, fidèle compagne
Du courage et de l'action
Colle au tronc
Au puissant tronc de l'histoire vécue
Produisant de nouvelles branches
Et maintenant l'arbre.
Le solide et bel arbre
De la révolution continue
Va à la conquête
Des cieux
Alors que ses racines
Plongent
Plongent en profondeur infinie
Dans la terre d'Adam.
Cette victoire de l'ancien déshérité
Qui est l'éternel souverain
Est fille de l'histoire passée
Et mère de l'histoire attendue
Toujours au sein du peuple
Et avec le peuple

Pour le progrès des champs,
Des usines et des ateliers,
Les souffrances d'hier
Sont devenues
Fleurs et paradis.
De la peine a germé
Le progrès social.
Des potentialités d'autrefois,
Est née la créativité
Qui dispense à tous,
Le bonheur démocratique
Et au militantisme,
Utilité et noblesse.
Oh 8 Novembre !
Nouveau « 28 Septembre » !
Indispensable essor
Source de vitalité populaire,
Choix du travail dans la justice
Choix de la solidarité humaine,
Pour que vive et s'épanouisse
La vraie révolution.

Ahmed Sékou TOURE

HOROYA

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du
Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX 6975
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINEE
3-34-32

Plus d'armes britanniques au gouvernement raciste de Prétoria

Le gouvernement de M. Harold Wilson décide d'interdire la fourniture d'armes britanniques à l'Afrique du Sud. Le comité spécial des Nations Unies sur l'apartheid a accueilli avec satisfaction l'annonce de la décision prise par le gouvernement britannique. M. Achkar Marof (guinéen), président du comité, a lancé de son côté un appel aux nations occidentales leur demandant de résister à la tentation de combler le fossé creusé par la décision britannique. Il a ajouté qu'aucun aspect de la guerre froide entre l'Est et l'Ouest ne devrait être invoqué pour justifier l'envoi d'armes en Afrique du Sud.

Addis - Abéba

La conférence africaine des transports aériens propose la création des compagnies sous-régionales

Terminant jeudi soir leur travail, les vingt quatre délégations africaines réunies depuis le neuf novembre à Addis-Abéba sous l'égide de la commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (C.E.A.) et de l'Organisation de l'Aviation Civile internationale (OACI), ont finalement entériné le rapport élaboré à huis clos pendant quatre jours par les chefs de délégations.

Après avoir été placée devant différentes options, développement des compagnies nationales ou multinationales existantes, fusion à l'échelon sous-régional ou fondation d'une grande compagnie pan-africaine, la conférence reconnaît que le premier objectif à atteindre devra être la création de compagnies sous régionales. Elle demande que les Etats africains étudient les moyens d'arriver à ce résultat et procèdent entre eux à des consultations pour décider du groupement sous régional auquel il souhaiterait être rattaché. Le rapport de base définit trois groupements sous régionaux pour l'Afrique : Le nord (cinq Etats), l'Ouest (dix neuf Etats) et l'Est (onze Etats et un territoire, celui de la Rhodésie.)

Donnant au passage un coup de chapeau aux partisans de l'unification totale, la conférence reconnaît que la création d'une compagnie aérienne panafricaine unique quoique prématurée pourrait s'averer comme la solution finale.

En ce qui concerne le second point, la conférence souligne que le tourisme est un élément important du développement du transport aérien en Afrique, demande aux gouvernements africains de contribuer au maximum à son développement et invite tous les gouvernements à borer à l'œuvre commune.

Une délégation guinéenne à la rentrée universitaire d'Abidjan

M. Saliou Coumbassa, proviseur du Lycée de Donka est arrivé à Abidjan où il doit représenter la Guinée aux cérémonies marquant le 19 novembre, la rentrée officielle de l'université d'Abidjan.

«La Guinée, a déclaré M. Coumbassa à son arrivée à Abidjan, attache une importance particulière à ces cérémonies. Les liens d'amitié qui unissent la Côte d'Ivoire et la Guinée ne sont pas à démontrer. Ce rapprochement gagnerait à être systématisé sur le plan culture car nous pensons que la culture est un facteur essentiel devant permettre à nos peuples de s'aimer, de se comprendre et de fraterniser. L'Université peut et doit être une entreprise de salut pour l'Afrique à la recherche de son unité et pour le monde à la recherche de son équilibre.»

A Nouakchott

Prochaine réunion au sommet de l'U. A. M. C. E.

Selon des informations non confirmées officiellement, la réunion au sommet de l'UAMCE, prévue pour le début de l'année prochaine à Tananarive, aurait lieu à Nouakchott. La Côte d'Ivoire et vraisemblablement les deux autres Etats de l'Entente (Haute-Volta et Niger) qui n'avaient pas

assisté en avril dernier à la signature de la charte de l'organisation, participeraient à cette réunion. Le président Tsiranana qui a reçu récemment un envoyé du président Moktar Ould Daddah président en exercice de l'UAMCE, aurait donné son accord pour ce changement du lieu de la réunion.

Des journalistes guinéens en République Démocratique Allemande

Par Bangoura Mangué

Sur l'invitation de l'union des journalistes de la République Démocratique Allemande, de la Hongrie, de la Roumanie et de la Tchécoslovaquie, M. Jean Deen, directeur de l'Agence Guinéenne de Presse et président de l'union panafricaine des journalistes et moi-même, venons d'effectuer un séjour de 5 semaines dans ces pays.

Il ne me sera pas possible dans un article forcément limité de décrire dans le détail notre périple dans les pays où le touriste trouve un peu de tout pour étancher sa soif de connaître.

En R.D.A. plus précisément à Berlin, la capitale où se trouvaient plus de 60 journalistes, venus des 5 continents du monde pour assister aux cérémonies marquant le 15e anniversaire de l'instauration du régime populaire le programme de séjour était riche et varié ; visite des services de presse et de radiodiffusion-télévisions, des usines, rencontres avec les responsables politiques et administratifs etc..

Après Berlin, notre périple à travers la R.D.A. a commencé par la ville historique de Potsdam, où nous avons visité le château de «Sans Souci» construit par Frédéric-II roi de Prusse. Potsdam, ville historique, car c'est là que les grandes puissances, l'Union Soviétique, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France ont signé en 1945 les accords concernant l'avenir de l'Allemagne. Ce fut ensuite le tour de Weimar de nous accueillir, un centre industriel avec la manufacture «weimar work», la plus grande entreprise nationalisée de construction de la R.D.A., avec la fabrique d'appareils de précision et de nombreuses autres entre-

prises. Il n'est pas exagéré de dire pour avoir abrité la gloire impérisable des œuvres de Goethe et Schiller et de leurs contemporains que la ville de Weimar est un des hauts lieux du classicisme allemand.

Sur la hauteur de l'Etterberg, à quelques kilomètres de Weimar se dresse Buchenwald, que les fascistes érigèrent en 1937 en camp de concentration. C'est sous un froid glacial, que nous sommes devenu le symbole de l'horreur et de la barbarie nazies.

Selon le guide, de l'ancien centre de concentration, 18 millions d'hommes, de femmes et de jeunes parmi lesquels 11 millions sont morts dans la chambre à gaz, à coups de matraque, par pendaison, par le froid et surtout par la faim, ont connu les souffrances les plus surhumaines.

Notre périple se poursuit dans le sud du pays par la visite d'une coopérative agricole, la fabrique des machines rotatives «Planag» à Plauen, la fabrique d'appareils de précision de Carlzuss et le planitorium à Jena, et Karl Marx Stadt.

Sur le chemin qui nous mène au nord du pays sur la mer Baltique et plus précisément à Rostock, plusieurs villes d'importance industrielle ou commerciale ont retenu notre attention, tels MittWeida, avec ses usines de textiles, Altenburg un des lieux renommés de conception des modes féminines, Leipzig, centre culturel mondialement connu pour ses universités et sa foire internationale et Magdeburg un centre agricole. Rostock, terminus de notre voyage à travers la R.D.A. est un port international et un grand chantier naval. Le War-now-Werft et le Neptum-Werft les plus importants chantiers de la R.D.A. y sont installés. Détruits à 40 % pendant la seconde guerre mondiale Rostock a radicalement changé d'aspect par suite du développement de l'industrie

Notre séjour en R.D.A., est terminé par la visite d'une école créée à Berlin pour le perfectionnement des journalistes africains école dénommée «Ecole de la solidarité».

(A suivre)

Remise d'un important lot de matériel à la J. R. D. A.

Mardi, a eu lieu dans la salle de conférence du Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports la remise solennelle d'un important lot de matériel offert à la J.R.D.A. par l'UNESCO dans le cadre de la campagne nationale d'alphabetisation.

Le lot de matériel dont la valeur globale est évaluée à 16.000 dollars soit 4 millions de francs Guinéens environ était composé de :

- 1 Rex-Rotary (ronés électronique) ;
- 2 appareils de projection 16 mm ;
- 2 caméras 16 mm ;
- 2 appareils photo ;
- 3 petits appareils de projection de films fixes ;
- 1 grand appareil de projection de films fixes ;
- 2 magnétophones ;
- 12 transistors.

MM. Reifenrath Roland, Représentant Résident de l'O.N.U. à Conakry et Joseph Bernard, expert de l'UNESCO étaient présents à cette cérémonie.

Du côté Guinéen, on remarquait la présence du Conseil National de la J.R.D.A. et de plusieurs responsables de la J.R.D.A.

En remettant ce matériel, M. Joseph Bernard, expert de l'UNESCO a déclaré «Ce matériel que j'ai l'insigne honneur de vous remettre vient en complément. En effet, l'UNESCO avait déjà mis à la disposition de la Guinée un important lot de matériel ainsi qu'une voiture entièrement équipée devant servir à la campagne nationale d'alphabetisation.

l'heure actuelle, l'humanité compte environ 700 millions d'analphabètes contre 300 millions de lettrés...»

Prenant ensuite la parole à tour de rôle, MM. Camara Ibrahima Camille et Kamori Traoré, respectivement membre du Conseil National de la J.R.D.A. et Directeur du Service d'alphabetisation de l'Enseignement complémentaire devaient remercier l'O.N.U. à travers l'UNESCO pour sa contribution positive à la réalisation des objectifs de la Guinée dans sa campagne nationale d'alphabetisation.

Football

Championnat national

En championnat national de football, première division et en raison du départ prochain de la sélection nationale de football pour Lagos en vue du match aller (28 novembre) comptant pour la Coupe annuelle Tafawa Balewa, des modifications ont été portées à l'organisation des rencontres prévues pour ce week-end.

C'est ainsi que, primitivement prévus pour les samedi 21 novembre et dimanche 22 novembre, les matches Espoirs-Conakry-II et Stade-Garnison se dérouleront de la façon suivante.

Vendredi 20 novembre :
A 16 h 30, au Stade fédéral de Conakry-I, Espoirs - Conakry-II. Au Stade du 28 septembre, Garnison-Stade.

Dimanche 22 novembre :
A 16 h 30, au Stade du 28 septembre, Université-Club-Fria-

DEUXIEME DIVISION zone maritime

Dimanche 22 novembre :
Boffa-Dubrêka, à Boffa. Forécariah-Boké, à Forécariah. Rappelons que dimanche, à

Boké, Dubrêka a battu Boké par un but à zéro.

CLASSEMENT 1ère DIVISION

	Pts	J	G	N	P
1. Stade	2	1	1	0	0
- Conakry-II	2	1	1	0	0
- Garnison	2	1	1	0	0
4. U. Club	0	1	0	0	0
- Conakry-I	0	1	0	0	0
- Fria	0	1	0	0	0

Autres rencontres de la semaine :

ZONE DU CENTRE

Dimanche 22 novembre

Dalaba - Kindia, Téliélé-Mamou expt : Pita.

ZONE DU NORD

Dimanche 22 novembre

Koundara-Labé, Mali-Gaoual expt : Tougué.

ZONE DE L'EST

Dimanche 22 novembre

Kouroussa-Dabola, Dinguiraye-Siguiri, Faranah-Kankan.

ZONE DU SUD

Dimanche 22 novembre

Yomou-N'Zérékoré, Macenta-Beyla, Kissidougou - Gueckédou expt : Kérouané.